

Maurice Méry, directeur



- Non, j'vous dis qu'un homme à genou ça m'dégoûte!

Dessin de Weiluc.

NT TOUS LES SAMEDIS 222 boulevard Saint-Germain, PARIS.

MAURICE MÉRY, Directeur.

Les Manuscrits et Dessins non insérés ne sont pas rendus. Toute reproduction est formellement interdite aux publications françaises ou étrangères non autorisées. Tout envoi recommandé de texte ou de dessin sera rigoureusement refusé.

ABONNEMENTS: UN AN: Paris, 8 fr. Départements, 9 fr. Étranger, 11 fr. SIX MOIS: France, 5 fr. Etranger, 6 fr.

ANNONCES: La ligne. 1 fr. 50

Adresser lettres et mandats à M. l'Administrateur du Sourire.

POÉSIE AMORPHE

Si M. Franc-Nohain est le père incontesté de l'Ecole Amorphe, celui qui écrit les lignes que vous avez sous les yeux peut, en bonne justice, se vanter d'en être l'oncle, et cela, pour des raisons dont le simple exposé nous entraînerait trop loin.

Beaucoup plus délicat à manier que ne croit le vulgaire, le genre amorphe est en train de se tailler une jolie place au soleil littéraire.

Avec une confiance qui m'honore, de jeunes maîtres m'adressent leurs poèmes, parmi lesquels beaucoup très intéressants et

quelques uns fort remarquables.

Le Sourire publiera le dessus du panier de ces envois. En attendant, voulez-vous avoir l'obligeance de me déguster le char-

mant morceau suivant?

Il a pour auteur M. Clément Muzard, un nom qu'il faut retenir

UN PEU DE THÉRAPEUTIQUE

LA MALADROITE SOLLICITUDE D'UN TUTEUR

Un monsieur avait une pupille: Le cas n'est point d'une extrême rareté. Ce monsieur, donc, avec aménité, Soutenait la jeune fille En bon tuteur qui se respecte. Je le dis, et je le répète : Cette jeune fille Etait sa pupille

Une jeune fille toute pâle. Née, d'ailleurs, de parents Fort blanes. Son père étant natif de Montauban Et sa mère de Bâle, On de Friedrickshall Ou de tout autre trou vers le septentrion C'était donc une belle jeune fille pâle, Pâle,

Son tuteur était très bon;

Un brave homme, quoi! de tuteur. Mais un jour, avec douleur, Il s'aperçut que Pétronille - C'est le nom de la jeune fille -Ne croissait plus et que son joli corps

Lilial avait arrêté son essor. Pétronille de venait malingre et souffre-Débile, chétive, langoureuse. Iteuse, - Je veux dire, malade de langueur -

Avec cela, une maigreur Apocalyptique. Et anémique!

-Hélas, que j'en ai vu mourir de jeunes filles! -

Et la mort déjà préparait sa faucille Pour moissonner Pétronille Qui refusait énergiquement De prendre aucun médicament, Même les médicaments anglais : « Druggs and patent medicines »! Fi des Kolas ou des farines Lactées! fi du lait Ou des émulsions Et autres compositions!

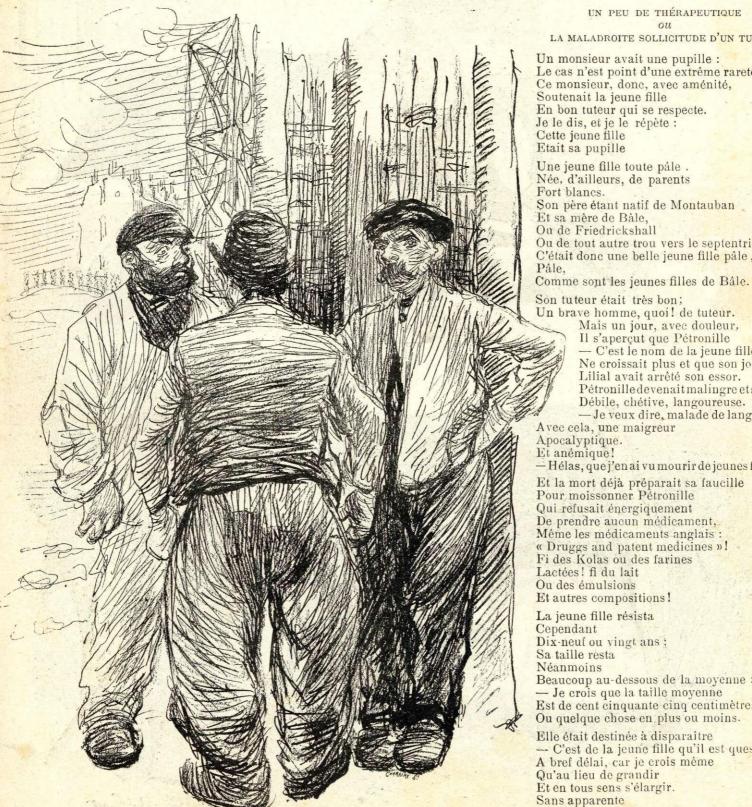
La jeune fille résista Cependant Dix-neuf ou vingt ans:

Sa taille resta

Néanmoins Beaucoup au-dessous de la moyenne : - Je crois que la taille moyenne

Est de cent cinquante cinq centimètres, Ou quelque chose en plus ou moins.

Elle était destinée à disparaître - C'est de la jeune fille qu'il est question -A bref délai, car je crois même Qu'au lieu de grandir Et en tous sens s'élargir. Sans apparente Raison, La jeune adolescente Semblait rentrer en elle-même.



- L'Exposition, l'Exposition, oui, et puis après?

Dessin de Huard

J ai dit qu'elle avait horreur
— L'ai-je dit? —

Des produits phirmaceutiques
Maudits.
O pâles couleurs!
O chloroses!
O neurasthénie, funestes aux vierges!
Aux vierges blanches et roses!
Qui connaîtra jamais votre thérapeutique,
O vierges
Elancées comme des asperges!

Plus souvent, qu'elle prendrait
Du Fer Bravais!
Et des peptonates!
Et des glycérophosphates!
D'ailleurs, son œsophage
Refusait l'ingurgitation
De ces compliquées potions
Ou de ces agités breuvages
Agités avant de s'en servir.

Il est des œsophages
Qui ne sont pas du tout sages
— Et puis cela, vraiment, l'aurait-elle fait
Or, c'est vers cette époque que le tuteur
De sa nature grand fumeur
Fut atteint de la cataracte.
— Aussi pourquoi ne fumer que le Nil 1?

Oh! avoir dans l'œil un cristallin opaque Comme une cornée! pensa-t-il, Et vite, il courut chez l'habile Oculiste En renom qui figurait en tête d'une liste Complète d'oculistes Relevés par lui sur le Bottin Parisien.

« Monsieur, dit-il au praticien,
Il me faut la lumière ».
C'était quelque temps après l'Affaire.

Après examen de l'organe L'oculiste, souriant, prit un flacon Qui paraissait être de l'azotate de strontiane Mais qui n'en était certes pas, et, sans façon, Dit au patient : « Souffrez

Qu'en votre œil je verse — vous permettez?— Quelque peu de cette atropine Anodine Cela fera grandir votre pupille.

Insanguine

Trait de lumière! Heureux pour Pétronille
Le Monsieur sortit un billet de sa poche
Lequel l'oculiste plaça dans son portefeuille.
— Les oculistes ne sauraient travailler à l'œil. —
Puis, la prunelle claire comme un cristal de roche
Et brillante comme un Bluze,
Triple buse,
Le tuteur s'enfuit rapide,
Et en rentrant,
O stupide,
Fit boire à l'enfant

Un plein flacon de solution de chlorhydrate d'atropine.

Ajoutons pour les personnes qui ignoraient ce détail que l'atropine

est en effet un médicament dont la propriété est de dilater la pupille. Et flétrissons l'empressement coupable de ce tuteur qui, procédant par esprit d'analogie trop hâtive et simplisté, crut pouvoir guérir sa pauvre pupille en l'atropinant.

Alphonse Allais.

1. Le Nil est, pour la vue, tout ce qu'il y a de plus dangereux à fumer à cause de ses... cataractes.

LES CONCOURS DU SOURIRE

Nous mettons au concours le deuxième projet primé :

Le meilleur moyen de faire une Réclame originale et sensationnelle au profit du Sourire.

L'auteur du projet ajoutait : « sans qu'il en ccûte un centime à ce journal ». Nous n'en demandons pas tant et ne vou-



Sarah Bernhardt dans la Dame aux Camélias.

Dessin de A. Rouveyre.

lons pas rendre le concours difficile à l'excès. Il est évident, cependant, que le prix de revient comptera pour le classement, à idées d'un égal intérêt.

Ce concours sera clos le 15 mars et, comme le précédent, comportera les dix prix suivants:

Au premier : un phonographe.

Au second : un appareil photographique de poche.

Au troisième : Les Épées de France, un magnifique album en couleurs de Job.

Aux trois suivants: un abonnement d'un an au Sourire. Aux quatre suivants: un abonnement de six mois au Sourire.

Adresser les envois à

M. MAURICE MÉRY Directeur du Sourire,

222, boulevard Saint-Germain, Paris.

Mettre dans l'angle de l'enveloppe:

Concours de Réclame.





« Tu sors? — Oui, j'vais prendre un peu l'air. »

Dessin de H. Mirando.



LE BAIN DE LA COMTESSE

(American Table de la Galerie de The Right Ponorable, Dio-Riding, Esquire.)

On répète activement...

La salle est plongée dans la plus profonde obscurité. Les sièges sont recouverts de toile grise. Seule, la scène est éclairée par les deux lumignons de la « servante ». Le régisseur est en train de fumer une cigarette, assis contre le trou du souffleur.



L'AUTEUR, arrivant rapidement. — Je suis en retard?...

LE RÉGISSEUR. — Vous êtes encore le premier.

L'AUTEUR. — Je me suis dépêché... On avait dit hier deux heures pour le quart... Il est deux heures vingt...

LE RÉGISSEUR. — Oh! nous avons encore le temps...

LE DIRECTEUR, surgissant sur la scène. — Nom de Dieu de nom de Dieu de nom de Dieu!... Personne?... Ils ne sont pas encore levés, ces cochons-là!... Foutez-moi tout ce monde-là à l'amende, Philippe!... J'en ai assez de leur fiche ma galette pour qu'ils se payent ma tête... A l'amende!... (Il disparaît aussi vite

qu'ilestentré.) LE RÉGIS SEUR haussant les épaules. -Il ferait mieux de moins crier et d'être plus souvent à son affaire...

L'AUTEUR. Le fait est qu'on nelevoit pas souvent...

LE RÉGIS-SEUR. — Trop encore, pour ce qu'il fait...

La scène s'est remplie peu à peu d'acteurs et d'actrices, qui s'assecient sur divers sièges.

LE RÉGISSEUR. — Non, mais quoi, alors?... On ne veut plus rien fiche?... Deux heures trentecinq, c'est-il deux heures pour le quart?...

Le Ténor. — Je suis un peu en retard, c'est vrai... Mais personne n'est jamais à l'heure... Alorss...

L'ETOILE. — Dis donc, est-ce que c'est pour moi que tu dis ça?... LE TÉNOR. — Pour toi et pour tout le monnde... Je serais exact si tout le monnde l'était...

Le Régisseur. - Vous devriez commencer par l'être, Isidore... C'est à vous de donner l'exemple... Mais travaillons... M. l'auteur est ici depuis deux heures et quart, lui...

L'Auteur, protestant. — Oh! cela n'a aucune importance... LE RÉGISSEUR, frappant dans ses mains. — Allons, mesdames, en place pour le chœur du lever du rideau... Placez-vous comme je vous l'ai indiqué hier... Là, comme ça... (Au pianiste.) Tu y es,

Le Pianiste. — Je vous attends... Le Régisseur. — Une, deux, trois... Marchez!...

LES PETITES FEMMES, chantant:

C'est la fête du village, C'est le moment Pour fillette sage, De choisir un amant.

LE DIRECTEUR, surgissant. — Nom de Dieu de nom de Dieu de nom de Dieu!... Qu'est-ce que c'est que tout ce boucan-là?... Elles chantent faux, ces femmes!... Et puis, il est idiot, ce chœur!... C'est une tape sûre!... Faut me changer ça!... Faut me trouver autrechose !... (Il disparait.)



rêverie. — Ah! oui, c'est vrai... (Feuilletant son rôle.) Voyons, voyons... Ah! j'y suis... (Elle remonte, puis redescend en scène, disant:) « Non, jamais, jamais. mon père!...

Plutôt mourir que de faire un tel mariage!... » (A l'auteur.) Vous ne trouvez pas qu'il y a un froid, là, monsieur?...

L'AUTEUR. — Un froid?...
L'ETOILE. — Oui... Le chœur chante, et puis j'entre tout de suite en disant : « Non, jamais... » Il n'y a pas de liaison... Alors, moi, j'oublie, et ça fait un froid... Vous devriez, après le chœur. faire dire par les paysans une phrase dans ce genre: « Tiens, mais voici la fraîche et jolie Claudinette qui s'avance à petits pas. C'est l'heure où elle descend sur la grande place pour chanter les plus jolis morceaux de son répertoire... » Comme ça, on sait que c'est moi qui arrive et que je vais chanter... La pièce gagne en clarté...

L'Auteur. — Je verrai... j'étudierai, mademoiselle...

LE RÉGISSEUR. — Enchaînons... enchaînons...

L'ETOILE, reprenant sa place. — « Plutôt mourir que de faire un tel mariage!... »

LE TÉNOR. — « Bienn parlé, Clodinéte. »

L'AUTEUR. — Pardon... (Appuyant.) Claudinette!...

LE TÉNOR. — Parfaitemennt... Clodinéte!...

L'AUTEUR. — Vous ne dites pas Claudinette... Vous dites

Le Ténor. — Je sais prononcer... Je suis de Montaubanng... (Reprenant.) « Bien parlé, Clodinéte... Mais tu channtes mieux

LE DIRECTEUR, surgissant. — Nom de Dieu de nom de Dieu de nom de Dieu!... Quelle saloperie de poussière!... Le concierge n'a donc pas arrosé avant la répétition... Je vais encore le fiche à la porte celui-là!... Est-ce qu'il s'imagine que je le paye pour ne rien fiche!... Où en est-on?... Et qu'on travaille un peu, n'est-ce pas?... Personne ne fiche rien, nom de Dieu!... (Il disparait.)

LE RÉGISSEUR. — Enchaînons, enchaînons... A toi, Honoré... LE COMIQUE. — J'aurais deux mots à dire à M. l'auteur... L'AUTEUR. — Je vous écoute.

LE COMIQUE, l'emmenant mystérieusement à l'extrémité du proscænium. — Est-ce que vous avez vu le Fiance de Thylda, à Cluny?

L'Auteur. — Naturellement.

Le Comque. — Pourquoi ne me faites-vous pas un rôle comme celui de Galipard?... C'est amusant, ça... Et puis ça fait toujours de l'effet...

L'AUTEUR. — C'est possible... Seulement, ça n'irait pas du tout avec ma pièce..

Le Comique. — Je vous demande pardon, je ne connais pas la pièce..

L'AUTEUR. - Mais voilà quinze jours que nous la répé-

LE COMIQUE. — Je suis très consciencieux, moi... Je ne m'occupe que de mon rôle... Vous savez que je chante très bien?...

L'AUTEUR. — Allons, tant mieux. tant mieux... Le Régisseur. — Enchaînons!... Enchaînons!... A toi,

LE COMIQUE. - La réplique?... Ah! oui... Tu chantes mieux

encore... « Oui, oui, Claudinette, s'agit de nous en pousser une, et soignée surtout!... » L'ETOILE. — « Ah! si j'avais... »

LE CONCIERGE, entrant. — Attention!... Gare là-dessous!... (Il tient à la main un entonnoir et arrose le plancher de la scène en faisant des huit.)



moment pour arroser!... (Les unes se retroussent, les autres montent sur des chaises. Confusion, brouhaha.)

LE RÉGISSEUR. — Qu'est-ce qui vous a dit d'arroser? LE CONCIERGE. — C'est M. le directeur... Il est entré comme une bombe dans la loge en disant: « Nom de Dieu de nom de... »

LE DIRECTEUR, surgissant. — Nom de Dieu de nom de Dieu de nom de Dieu!... Quel est le cochon qui a mouillé le plancher comme ça?...

LE CONCIERGE. — C'est moi, monsieur le directeur.

LE DIRECTEUR. — Eh bien! vous êtes un foutu cochon... Est-ce que vous êtes toqué?... Est-ce qu'on arrose pendant une répétition? Ils sont encore trop heureux de ne rien fiche... Si vous venez les déranger en plus!... C'est à fiche sa démission, nom de Dieu!... (Il disparaît, suivi du concierge.)

LE RÉGISSEUR. — Enchaînons, enchaînons. (A l'Etoile.) C'est à toi... Tu dis : « Ah! si j'avais une jolie voix comme la gentille

demoiselle du château!... » (A l'auteur.) Dites donc... L'Auteur. — Plaît-il?

LERÉGISSEUR. - C'est idiot ce que vous luifaites dire là !... L'Auteur. — Vous trou-

LE RÉGISSEUR. — Oui, faudrait arranger autre chose ... Votre pièce n'est déjà pas bien amusante...

L'ETOILE. - Mais j'aime beaucoup cette phrase, moi!... Et puis je l'ai bien dans la bouche, maintenant... J'ai eu assez de mal... Je ne tiens pas du tout à en apprendre une

L'AUTEUR. — C'est bon, c'est bon... Nous verrons tout ça!... Seulement, nous n'avons pas encore beaucoup travaillé aujourd'hui.

LE REGISSEUR, regardant sa montre. - Sapristi, comme le temps passe!... Vite, avant de nous en aller, réglons une fois le finale du premier acte et l'apothéose... Voyons, toi Clo-Clo, tu te mets là, les deux bras tendus, tu te tiens sur la pointe du pied le plancher!... (A l'auteur.) Mille excuses, nom de Dieu. . On va répéter la pièce qui passera après la vôtre!...

droit, la jambe gauche tendue en arrière... Comme le génie de la

Bastille enfin... Là, c'est très bien... Toi, Isidore, tu croises les bras sur la poitrine et tu mets une jambe sur l'autre... Ça n'est

pas mal... A toi, Honoré... Voyons, toi...



TROP PARLER NUIT

Il répétait souvent : « La reine est un chameau Funeste. » On l'envoya ramer sur la galère Du roi. Jusqu'à sa mort, il ne dit plus un mot.

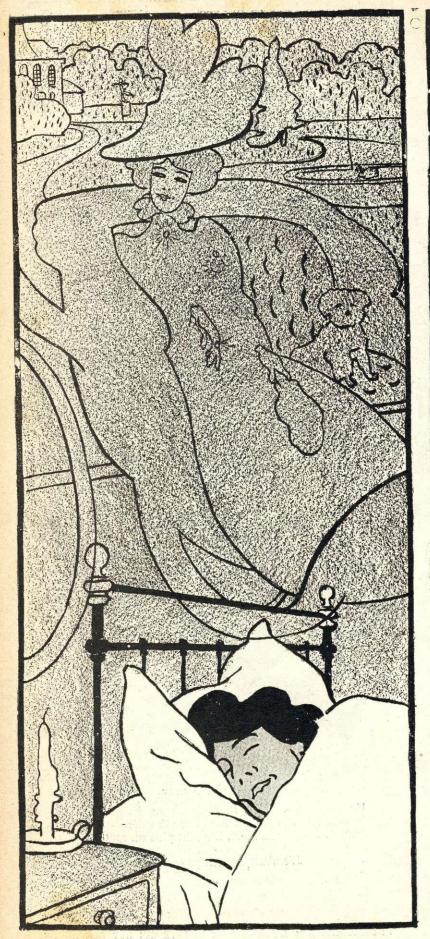
L'embarquement pour s'y taire.

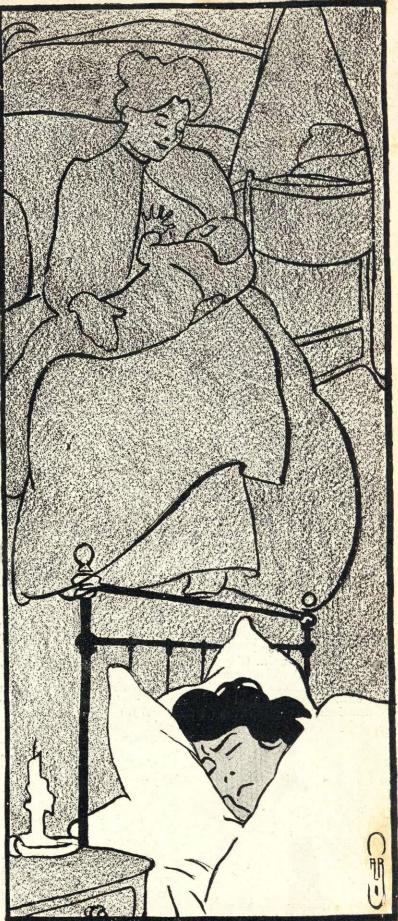
A. A.

PRÉOCCUPATION A L'ÉGARD D'UN DÉPUTÉ QUI EUT SON HEURE DE NOTORIÉTÉ

Qu'a-t-il pu devenir, ce monsieur Germain Casse?

Tout passe, Tout lasse, Tout casse.





LE RÊVE

et

LE CAUCHEMAR



— Ma chère enfant, mon devoir de père me force à te dire quelque chose de bien désagréable : ton fiancé ne sait pas jouer à la manille et cela semblerait donner raison à ta mère qui le croit peu intelligent.

(Dessin de Huard.)



- Huntel? Très gentil garçon... mais ne lui prête jamais plus de cent sous!

Dessin de J. Villon.

MÉMOIRES D'UNE BOUCHE

Chaque matin, après avoir ouvert mes angles buccaux à 45 degrés pour laisser passer le café au lait avec lequel ma patronne se gargarise, je les élargis jusqu'à 90 pour rigoler devant les dépêches dont l' « Avare Office », de London, gave si parcimonieusement les canards britanniques et autres.

Elles disent, ces dépêches à la ligne flottante entre le mensonge et la vérité, elles disent à tout bout de champ qu'un corps de volontaires vient encore de partir pour mettre le cap sur le dito, avec un C majuscule, sud-africain; de sorte que, comme il irait mal à la petite Servatoire de poser à la vertu, il ne va pas mieux à la Grande-Bretagne de faire la pudique puisqu'elle est folle de ses corps.

D'ailleurs, un moraliste l'a proclamé en parlant d'Albion : perfide comme Londres!

En attendant, ces malheureux soldats, crevés par la fatigue, depuis les rifles irlandais jusqu'à ces régiments d'homme naguère loquaces comme des concierges, — des gordons, s'il vous plaît! — n'ont même plus la force de dire un mot et considèrent tristement la boule de son qu'on donne au corps anglais:

Ah! que le son du corps est triste au [fond des Boërs!

Comme une tourte! je vous dis que je viens de remuer mes badigoinces comme une tourte!... pendant que la gorge de ma patronne tressautait, tel un bienheureux auquel on a fait une niche : cachez ce saint que je ne saurais voir!

Et voilà pourquoi l'hilarité.

Le guichet de la gare de Lyon était occupé L-M par la foule des gens, rentiers pour la plupart, qui, tous les ans, à pareille époque, vont à Nice danser la Monaco, voir baisser la rente et Monte Carlo.

Un employé qui conduisait une vieille dame put la faire passer, et pourtant elle avait l'air d'être en plomb tant sa démarche paraissait lourde. Cette dame était précédée d'un gros ventre et suivie d'un chien.

Un garçon boucher, lestement, passa aussi — car il était en argent vif — près du chien, sifflant un air connu.

L'animal, qui n'aimait sans doute que la musique de compositeurs inédits, aboya. Sa respectable maîtresse tenta de le rappeler aux convenances en l'interpellant:

- Azor!... Azor!

Mais, comme si c'eût été, au contraire, un signal de hurlements

— présages de la discorde — aboyaux, le chien se précipita sur le tablier du jeune arpète louchébème et tenta de le mordre.

Celui-ci, avec une dextérité qui lui vaudra peut-être d'être prévôt au régiment ou souteneur à la Villette, détacha dans le thorax du quadrupède un coup de pied bas qui mit celui-ci en l'air.

Puis, d'un geste qu'eût envié Coquelin aîné, qui n'a pourtant plus rien à apprendre après avoir su toutes les tirades de Cyrano, désignant l'affiche illustrée, laquelle invite les clients d'aller se mettre au vert dans la Grande Bleue, il en pharaphrasa le texte:

Voyage a la côte d'Azor!

Pour copie conforme:

EDMOND CHAR.

FATAL QUIPROQUO

OU

LES DANGERS DES CHARADES

Ma tante, la vieille baronne de Saint-Flasqh, m'invite tous les automnes en son château de Vyelthourel. Je m'y rends, chaque année, quoiqu'on ne s'y amuse guère, vu qu'il est bon, aux approches de l'hiver, de refaire à la campagne son organisme et ses finances.

Les après-midi passent encore grâce au tennis, à la chasse et aux excursions; mais, malgré des dîners savamment prolongés, les soirées sont plutôt peu folâtres: faute de mieux, nous en sommes réduits à épuiser la série des petits jeux dits innocents, et ma respectable parente, pour dégeler (vains efforts!) ses invités médusés, daigne se mêler elle-même à ces banales distractions.

Or, un soir, ma tante devait, avec plusieurs d'entre nous, faire une charade. Après nombre d'hésitations, notre choix s'était fixé sur le mot « pantalon » dont la baronne devait commenter la première syllabe, lorsqu'elle dut s'éloigner pour donner un ordre. Par suite de je ne sais quelle circonstance, nous décidâmes en son absence de remplacer le mot primitivement élu par celui plus bref et plus Louis XV de « culotte ». Hélas! on négligea de prévenir ma tante du changement, et, lorsqu'elle revint, elle lança à notre intense stupéfaction cette affirmation déconcertante : « Mon premier pousse des cris épouvantables quand le temps va changer! »

MAURICE FRÉMONT.

INDIGNATION BIEN LÉGITIME CONTRE UNE LÉGENDE SOTTEMENT ACCRÉDITÉE, ET DEPUIS TROP LONGTEMPS

Le fils d'un eunuque eut mille enfants, cré tonnerre! Non, la stérilité n'est pas héréditaire.



Elle a l'air bébête, ta petite amie... et puis des costumes d'une couleur! Ainsi cette robe marron...
Dame! pour une dinde...
Dessin de Lempereur.

LE SOLEIL D'AUSTERLITZ

C'était un vieil invalide du premier Empire Que l'eau-de-vie avait assez bien conservé...

(Ces hommes-là, vous savez, Il n'y a pas à dire,

Ils étaient bougrement bien constitués!)

Donc, avant de mourir,

Le dit invalide

Voulut un peu se balader.

Il acheta un guide

Taride

Pour mieux visiter son Paris.

Un jour,

Au cours

D'une de ses sorties,

Il se paya un omnibus;

Mais, pour ne pas dépenser plus

Qu'il ne fallait,

Il grimpa sur le véhicule...

Comme il allait

Poser son c...

Sur la banquette, il s'aperçut Que c'était l'omnibus « Place Wagram-Bas-

[tille »!

A ce seul nom, mille et mille Victoires

Lui reviennent en mémoire... Au souvenir du grand Empereur

Il se découvre... Les voyageurs

Entendent battre son cœur...

Et lui-même sentit,

Quand il s'assit,

Oui, il sentit,

Ce vieux brave à trois poils, Sous ses vieilles fesses automnales, Vibrer la carcasse de « l'Impériale! »

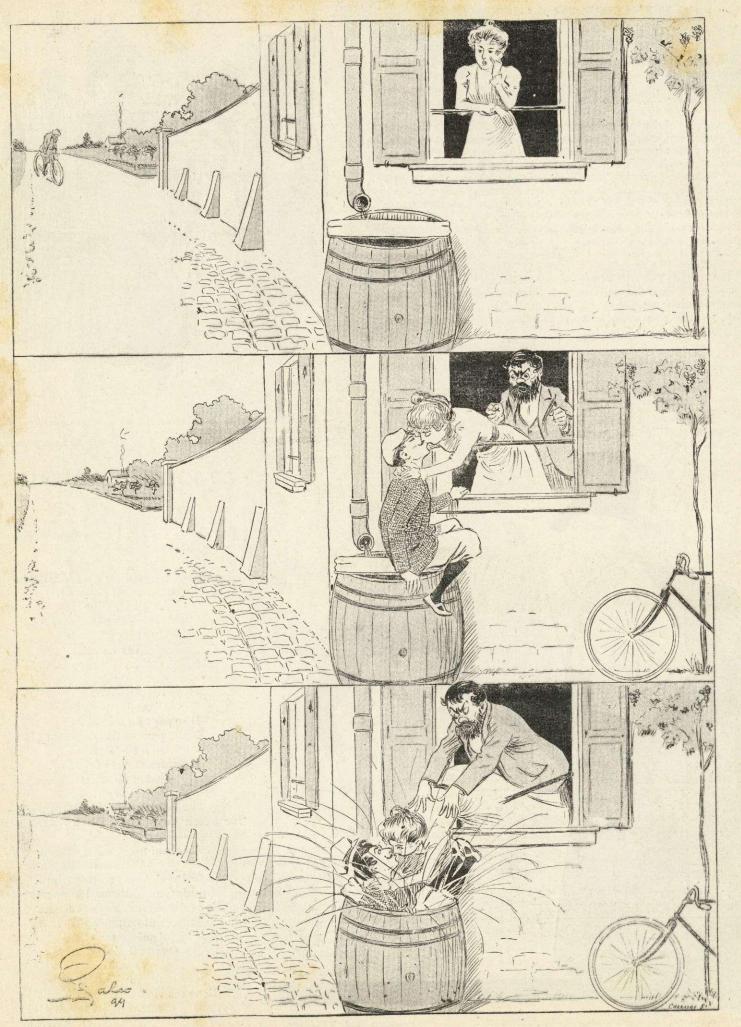
H. AYMARD.



Du tout ... du tout ... j'suis pas saoul! ... j'réfléchis! ...

Dessin de J. Villemot,

ARDEUR RAFRAICHIE



Dessins de A. Falco.

Toujours en quête d'améliorations, d'attraits à ajouter à notre *Sourire*, nous venons, en nous imposant un très réel sacrifice, de trouver une combinaison sans précédent.

Tout le monde aujourd'hui connaît le **Kombi**, le plus petit appareil photographique sérieux — un appareil et non un jouet. Tout en métal, il peut se mettre dans la poche et permet d'obtenir des épreuves mesurant 35 millimètres de côté.

Son prix, dans une élégante boîte contenant tous les accessoires nécessaires au développement et au tirage, est de quinze francs.

Il suffit de s'abonner au Sourire pour recevoir un bon de **dix francs**, à valoir sur le prix d'un **Kombi** et accepté pour cette valeur par les fabricants, MM. Bentz et Cie, 2, rue de l'Isly, Paris.

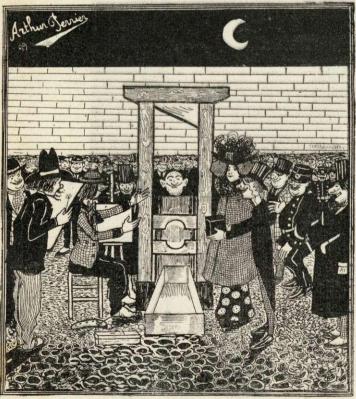
L'abonnement se trouve donc renboursé et au delà puisque, pour une dépense totale de 13 francs pour nos abonnés de Paris et de 14 francs pour les abonnés de province, on peut avoir le Sourire et un Kombi, soit une valeur de 23 ou de 26 francs, selon que l'on habite Paris ou la province.

En ce dernier cas on ajout 1 fr. 05 pour recevoir franco à domicile.

Courrier des lecteurs du « Sourire »

E. B. T. — Pas précisément neuf. F. Figarol. — Guère plus heureux cette fois.

Demandez à L. BADOR, 19, rue Bichat, à Paris, son catalogue intime illustré et 6 beaux échantillons discrètement envoyés pour 1 fr. 25. Article pour hommes et dames.



Pour encourager les arts, MM. les artistes peintres, sculpteurs et photographes sont autorisés. les jours d'exécution capitale, à stationner avec leurs accessoires sur la place de la Roquette. On espère que de cette façon ces Messieurs pourront exécuter à leur aise d'excellents raccourcis!

Dessin de A. Perrier.



— Quaud je lui ai raconté comment j'avais roulé les Mathieu, il m'a dit : « A la bonne heure! Vous au moins, vous êtes un homme intelligent! »



- Tu sens battre mon cœur!
- Non, je sens ton porte-monnaie!

JEUX D'ESPRIT

A. Trois logogriphes Concours (Suite).

IV Par M. ARSÈNE.

Sur six pieds je suis fruit, ane, guerrier vaillant, Entre éléments divers ce qui sert d'entremise. Sur cinq pieds, pluie, éclairs, foudre. Singe étonnant. Sur quatre, villes, grains, fleuve qui baigne Pise. Un célèbre Danois. — Un citoyen du Ciel. — Un mangeur de moutards, très friand à ses heures Sur deux, le Dieu du jour, cans cesse à son autel, Se pressent ses dévots. J'en passe et des meilleures.

V. Par M. PAUL K

Ordre qu'il est parfois très doux d'exécuter.
Enlève-moi la tête, et j'en serai bien aise.
Si de tête et de queue on veut bien m'amputer,
Je deviens plat, mais plat comme planche ou punaise.
Ne m'ôte que la queue, et (n'en sois pas surpris)
Je puis qualifier des chevaux d'un grand prix.
Ote cœur, tête et queue, et je fais que l'on gagne.
Ne m'ôte que le cœur, je soutiens la montagne!

VI. Par M. A VERSE, à la Viste.

VI. Par M. A VERSE, a la Viste.

Sur mes sept pied à je suis un vaillant général.

Un de moins, j'appartiens au règne minéral.

Retranchant chaque fois un pied à ce qui reste,
On verra qu'à trouver le lecteur sera leste.
Un sport ou jeu nautique. — Un peuple brave et fort. —
Ce que l'on veut atteindre en faisant de l'effort.

Un métal précieux. — Enfin, chose bien claire,
L'Anglais n'en eut jamais, le Boër au contraire.

Nos lecteurs sont priès de nous indiquer les deux logogriphes du Concours (I à VI) qu'ils trouveront les mieux faits.

NARD ASIE RIEN DENT

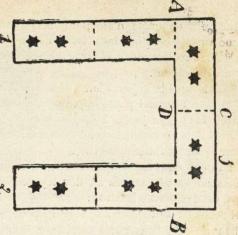
Après avoir donné le premier coup de ciseau à AB, l'on met les morceaux de papier 1 et 2 sur le n° 3, et l'on donne le deuxième coup de ciseau à CD, on obtient ainsi les six morceaux ayant chaque deux étolles chacun deux étoiles.

Aide toi le ciel 5318 973 68 4386 t'aidera. 9'531825.

Aide tol cr 5318 976 42 Clė :

D. 4 + 20 + 19 + 1 = 44.

E. L'Anglais Speak Englisch et la lingère s'pique les doigts.



Solutions justes du Nº 10.

Nº 12 (Solutions)

MM. Mercipal, L'Invalide, Cl. Feyeux. A. Verse, de la Viste, nous ayant envoyé toutes les solutions justes du n° 10, leurs noms ont été tirés au sort. M. Cl. Feyeux, l'heureux gagnant, est prié de nous donner son adresse, et le prévenons qu'il est mis hors concours pendant un mois; mais nous n'en recevrons pas moins ses solutions avec plaisir.

Mª et MM. G. Rousse. — J. Chartier. — Suef. — René Meyer. — C. Rieux. — Un Boër. — Dranib. — A. Rivet. — E. Van Clock. — I Rey. — M. Bolle. — Bremont. — A. Verse, de Paris.

M. A. Verse, à la Viste. — C'est M. A. Verse, de Paris, qui a été primé pour avoir résolu le plus grand nombre de problèmes pendant le mois de Décembre.

Décembre.

Les solutions doivent être adressées à M. Émile Franck, au bureau de journal Le Sourire.

EN 3 JOURS

t cesser les coulements les plus rebelles, récents anciens. C'est la soule qui guérisse réellement, se copahu, ni cubèbe, ni mercure. les Maladies rêtes, Echaustements, Blennorrhagie, Goutte militaire, memploi facile elle n'occasionne jamais de rétrésements toujours dangereux.—Envoi discret franco un bons de poste de 4 fr.—Déurét. PIERRHUGUES, résor. 30, Rue Vieille-du-Temple. 30, PARIS



AFFECTIONS NERVEUSES
NEURASTHÉNIE, SURMENAGE lot ellectuel et Physique GURAISON NEURONE du D'GRUBY
RAPPIS PAT le NEURONE du D'GRUBY
450 (Envol Fee contre Mandat ou Timbres.)
Chez Pierrhugus. Pharmacie du Trésor,
30, Rue Vieille-du-Temple, Paris.

ERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

contre la CONSTIPATION
et ses Conséquences:
Migraine, Manque d'appétit,
Embarras gastrique, Congestions, etc.

Tavec l'Étiquette ci-jointe en 4 couleurs et le NOM de DOCTEUR FRANCK 1'50 la 1/2 Bte (50 grains); 3 fr. la Bte (105 grains). Notice dans chaque Bolte, Toutes Pharmacies



SIROP ZED

Toux, Rhumes Coqueluche Insomnies, etc. 22 et 19, rue Drouot, Paris.

Spéciaux pour l'Usage intime de l'HOMME et de la FEMME.

Maison C, BOR

234, Fanbourg Saint-Martin

Le nouveau Catalogue illustré
de 220 Gravures et 6 Echantillons, nouveles Oréations, sont
envoyés sous anvelopse cachetés
outre 1725 pour la France et 1750
outre Etranger, — Le Catalogue soul est
é contre 30 cent nour la France et

envoyé contre 30 cent, pour la France el Dent, pour l'Etranger, COMPLÈTE DISCRÉTION.



Inoffensif, d'une pareté absolue, guérit en 48 HEURES e les écoulements qui exi-

geaient autrefois des semaines de traite-ment par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

113, faub. St-Honors, Parls

IN WAIGRIT to quelques semaines; la Jeunesse éternelle et fermeté des chairs. L'obstité disparait en prenant chaque jour une petite cuillerée de la POUDRE du D'HOWELAND, qui réussit toujours et n'incommode jamais. Elvoi, sans marque extérieure, d'un facon et d'une instruction detaillée, après réception d'un mandat-poste de 5 fr. adressé à CHARDON, Pharmacien, 10, RUE SI-LAZARE, PARIS.

MOUSTACHE et BARBE (acce-)
depuis 1'âge de 15 ans.
Gulde confidentiel 0 15.

BEAUTE des DAMES de tous defauts. | Complet. 3 "
CHIMIC HOUSE, Boul. Soult, 125-133, PARIS (12° arrondissement).



Quel homme est-ce que ton fiancé? Je crois qu'il a une excellente académie

(Simplicissimus, Berlin.)

N'acceptez sur votre table que les eaux de VICHY-ETAT : Celestins, Grande-Grille ou Hôpital

dont l'authenticité est garantie par un disque bleu avec les mots VICHY-ETAT sur le goulot

vraiment belies et artistiques Ca-talogue illustré avec 48 échantil-lons et 3 belies cartes album ou stéréoscopes Fr. 5. Envois choisis avec soin à Fr. 10 et 20. R. H GENNERT, 89, f. St-Martin, Paris.

OFFICE des INVENTIONS REUNIES, rue Truffaut, Paris.

VRE CURIEUX. Catal. et échant. 1 fr. 25. E. NEZANT, 19, rue Bichat, Paris.

Suprême

le meilleur des desserts fins.



BEAUX et SOLIDES appris en quelques jours avec nouvelle méthode. VIOLONS, PISTONS, MANDOLINES.

et GUITARES. Demandez les Catalogues illustrés gratis.

AUBERT Rue des Carmes.Paris

VOS CHEVEUX faites usage du merveilleux
TOMBENT Le Trésor de la Chevelure.

Vente partout 2'50 et 4'. VIBERT, Lyon, 47, av. des Ponts, Conc.".

POUR AVOIR TOUJOURS

LES PIEDS SECS

ASSOUPLIR ET AUGMENTER LA DURÉE DE VOS CHAUSSURES

IMPERMÉABILISEZ-LES

1 fr. 50 le flac. av. notice. Fo contre mandat 2 fr. En vente partout. Gros et détail, 2, r. de l'Isly, Paris.

artistiques, modèles d'hommes, de femmes et d'enfants, plus grande et plus belle collection, 100 photog-miniatures et deux cartes album: 5 Fr. S. RECKNAGEL, Success. Éditeurs. Munich I (Bavière).

TEVRALGIES MIGRAINES.- Guérison immédiate D' GRONIER par les Pilules Antinévralgiques du D' GRONIER Bolte: 3 fr. (envoi fr). - Ph 23. Rue de la Monnale. Paris.



- Regarde! Il a mis une paire de boudins blancs dans ses poches pour que ses puces ne crèvent pas de faim.

(Simplicissimus, Berlin)



MPUISSANCE Neurasthénie, Régénérescences des forces, La B. 5 france c. mand. GIRAND, Pharmein, 217, r. Lalayette, Paris.

LIVRES CURIEUX, catalogue et échantil. 5 fr. H. COHEN et Cie, éditeurs. Amsterdam.

EN VENTE PARTOUT 10 cent.

Le fascicule illustré.

HISTOIRE ANECDOTIQUE de la guerre au pays de l'or

H. GALL

Nombreuses Illustrations

par

Le premier volume est en vente :

LES CAUSES D'UNE GUERRE LES MINES D'OR

50 CENT. LE VOLUME 0 fr. 60 franco

H. GEFFROY, éditeur 222, boul. Saint-Germain,

Le Sourire

LES PLAISIRS DE LA TABLE



- Marie!... Vite!... Au secours!... Monsieur vient d'avaler son râtelier!

Dessin de M. Feuillet.